

## Le retour forcé de Burundais de Tanzanie s'accélère

RFI, 12 septembre 2013  
 Près de 30 000 Burundais auraient été expulsés de Tanzanie en un mois et deux semaines, la Tanzanie avait déjà expulsés en une dizaine de jours de son sol plus de 10 000 Burundais, considérés comme des irréguliers. Le mouvement de retour forcé semble s'être accéléré, car ils sont évalués à près de 30 000 au Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés au Burundi, qui tire la sonnette d'alarme devant une situation humanitaire qualifiée de dramatique. Chaque jour, ce sont quatre ou cinq camions tanzaniens qui déversent 400 ou 500 expulsés sur le sol burundais. On trouve parmi eux tout aussi bien des réfugiés de 1972 que des immigrants de fraîche date, ou encore des hommes ou des femmes séparés de leurs conjoints tanzaniens.

Toutes les provinces dans l'est burundais ont accueilli leur lot d'expulsés : Muyinga, Rutana, Ruyigi et depuis peu, Makamba dans le sud. Ils sont désormais évalués entre 25 000 et 30 000 expulsés depuis un mois. « Ils étaient là dormaient à la belle étoile, sans rien » Et partout, la situation est dramatique comme s'en est rendu compte la représentante du HCR au Burundi, qui vient d'être rejointe en compagnie d'un haut responsable burundais : « Ils étaient là, ils dormaient à la belle étoile, sans rien, ayant perdu même leurs papiers, explique Catherine Huck. On nous a dit par exemple que même une femme enceinte, malgré un début d'accouchement, a traversé la frontière et d'accoucher sous un arbre, dans des conditions évidemment dramatiques ». Aujourd'hui, que ce soit les autorités burundaises ou la presse locale, personne ne semble avoir pris la mesure de ce drame. Le HCR appelle donc le pouvoir burundais à organiser rapidement le retour des expulsés dans leurs communautés de base, et la communauté internationale à leur venir en aide, car les expulsés rentrent dans des zones qui venaient juste d'accueillir des dizaines de milliers de rapatriés de Tanzanie.